

estimons que la sécurité de cette région doit passer par l'intensification du dialogue, ce qui multipliera les occasions de réduire les tensions.

Comme la plupart d'entre vous le savez, le cadre de consultation permanent pour la région Asie-Pacifique est un objectif clé de la politique étrangère du Canada.

Des mécanismes de consultation existent dans d'autres sous-régions de l'Asie et du Pacifique, mais dans le Pacifique Nord, où l'instabilité pourrait avoir de graves conséquences pour le Canada et d'autres nations, il n'existe aucun forum multilatéral permettant de discuter rapidement de problèmes qui pourraient être délicats.

Le Dialogue sur la sécurité coopérative dans la région Asie-Pacifique Nord reflète nos propres préoccupations à l'égard de cette région. Il comporte un volet gouvernemental et un autre non gouvernemental. Il concerne surtout les pays du Pacifique Nord que sont la Chine, le Japon, les deux Corées, l'URSS, les États-Unis et le Canada.

À cet égard, nous ne cherchons pas uniquement à appliquer des modèles qui ont donné de bons résultats dans d'autres régions. Nos initiatives se fondent plutôt sur les traditions, l'histoire et la dynamique géopolitique propres au Pacifique Nord.

Nous sommes encouragés par l'attention que l'ANASE continue d'accorder aux questions relatives à la sécurité régionale. Nous favorisons la tenue de discussions informelles à ce sujet entre l'ANASE et les partenaires du dialogue dans le cadre du processus de la Conférence postministérielle. Nous espérons aussi que les consultations pourront être élargies en temps opportun pour y faire participer des pays qui ne sont pas partenaires du dialogue comme l'Indochine, ainsi que la Chine et l'Union soviétique.

Les récents événements survenus au Cambodge encouragent les Canadiens. Le Canada a toujours appuyé le projet de règlement global proposé par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Par ailleurs, il est absolument essentiel que tout règlement soit élaboré au Cambodge, car, sans la collaboration entière de toutes les factions, une paix durable est impossible.

Nous tenons à remercier publiquement nos collègues indonésiens de leurs efforts constants en faveur du processus de paix.

Il convient également de souligner les efforts des autres pays en cause, soit ceux du Groupe des Cinq, la Thaïlande et l'Australie, qui, à un moment ou à un autre, nous ont permis de continuer à espérer que la paix triompherait au Cambodge.